

Le Comité d'action sociopolitique et le Comité de la condition des femmes vous invitent à une activité de réflexion sur notre système de santé et des problématiques qui peuvent nous toucher quant à la dispensation des services. ***Cette activité s'adresse à tous les membres de l'AREQ-ESTRIE et à leurs amies et amis.***

Les membres des associations qui siègent aux Tables de concertation des aînés en Estrie sont également invités.

Cette activité se tiendra selon les coordonnées suivantes :

<b>DATE :</b>	<b>mercredi, 7 octobre 2009</b>
<b>HEURE :</b>	<b>9 h 00 à 15 h 30</b>
<b>ENDROIT :</b>	<b>Hôtellerie Le Boulevard 4201, boul. Bertrand-Fabi Sherbrooke</b>
<b>COÛT :</b>	<b>17,00\$ pour les membres 20,00\$ pour les non-membres</b>

Nous aurons deux invités de marque :

Le docteur Réjean Hébert, doyen de la faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke

Madame Lily Tremblay, présidente du Regroupement provincial des aidants naturels.

Voici un questionnaire que vous êtes invités à compléter et à apporter à la rencontre où nous en discuterons en équipes (***Entourer votre choix de réponse***).

### Jeu-questionnaire santé et services sociaux

1- Atteindre le meilleur état de santé possible est un droit reconnu par qui?

- a - Le Collège des médecins;
- b - La Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ);
- c - Le Canada

2- Quelle est l'influence du niveau socioéconomique des personnes sur leur espérance de vie?

- a - Les études démontrent qu'il n'y a pas de différence;
- b - Les personnes plus riches ont une espérance de vie de plus de cinq ans en moyenne que les personnes plus pauvres;
- c - On ne sait pas parce que les données ne sont pas significatives.

3- Vrai ou faux? Les dépenses du Québec pour les soins de santé se situent dans la moyenne des autres provinces canadiennes.

4- Vrai ou faux? Parce que la population vieillit, le coût des soins de santé augmentera d'au moins 25% d'ici 2025.

5- Quelle est la principale raison de l'augmentation des dépenses en santé?

- a - L'augmentation des coûts des médicaments;
- b - Les dépenses accrues des hôpitaux;
- c - Les soins à domicile.

Coupon-réponse à envoyer avant le 1<sup>er</sup> octobre avec votre chèque au nom de «AREQ Estrie».

**Activité régionale sur la santé**

Nom : \_\_\_\_\_ Secteur : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_

Nombre de membres : \_\_\_\_\_ X 17,00\$ = \_\_\_\_\_\$

Nombre de non-membres : \_\_\_\_\_ X 20,00\$ = \_\_\_\_\_\$

Faire parvenir le chèque libellé au nom de l'AREQ Estrie ainsi que ce billet-réponse à :

Marcel Pinard  
460, Ch.lac Caron  
St-Denis-de-Brompton (QC)  
JOB 2P0

Cocher le sigle de votre association de participation principal

AREQ \_\_\_ AQDR \_\_\_ FADOQ \_\_\_ AQDER \_\_\_ RIIR \_\_\_ Clubs d'âge d'or \_\_\_

Autres \_\_\_



**Suite du questionnaire**

6- Parmi les affirmations suivantes, laquelle est fausse?

- a - La pénurie de personnel est un des problèmes affectant le plus la qualité des services;
- b - Le virage ambulatoire a accentué les fardeaux de tâches chez le personnel;
- c - La négociation locale était une revendication des syndicats du réseau;
- d - La détresse psychologique du personnel du réseau est en hausse.

7- Vrai ou faux? La création des réseaux locaux de services de santé et de services sociaux et des centres de santé et des services sociaux a diminué le recours aux services des organismes communautaires et des entreprises d'économie sociale.

8- Vrai ou faux? La majorité des membres de la CSQ accepteraient de payer pour recevoir plus rapidement, dans le secteur privé, des soins de santé couverts par la RAMQ.

9- Vrai ou faux? La contribution du secteur privé pour des chirurgies mineures conduit à des économies pour l'État.

10- Vrai ou faux? Le recours au secteur privé par les gens qui ont les moyens de s'y payer les soins ou de recourir à des assurances ne réduit pas les listes d'attente dans le secteur public.

11- Vrai ou faux? Les accords internationaux de libre-échange ont de graves conséquences sur les services de santé.

12- Parmi les actions suivantes, lesquelles sont susceptibles de rendre efficaces les luttes contre la privatisation de notre système de santé?

- a - Se prononcer contre des diminutions d'impôts;
- b - Informer la population sur le sujet;
- c - Élargir nos alliances en se joignant à des coalitions comme la Coalition Solidarité Santé, la Coalition canadienne de la santé et l'Internationale des services publics.

---

**Inscription avant le 1<sup>er</sup> octobre avec votre chèque au nom de «AREQ Estrie».**

*Gemma Gauthier*, responsable régionale de la condition des femmes AREQ Estrie, 819-843-3600

*Marcel Pinard*, responsable régional du comité d'action sociopolitique AREQ Estrie, 819-846-3283

**Activité socio-récréo-touristique**  
(Pour les hommes membres de l'AREQ-Estrie seulement)



Date : Mardi le 29 septembre 2009

Lieu : Mont Élan 229 Chemin Gosford Est, Westbury (Près d'East Angus)

Coût : 17 \$

Voici le déroulement prévu:

- 9 h 30 Accueil
- 9 h 50 Mot de bienvenue
- 10 h 00 Témoignage d'un marathonien septuagénaire sur l'importance de l'activité physique
- 10 h 30 Marche dans les sentiers pédestres ou jeux de fers
- 11 h 45 Retour au chalet central
- 12 h 00 Dîner

Le coût de 17 \$ inclut le repas et les activités sur le site.

La balance des frais encourus sera financée à même le budget régional de la condition des hommes.

**La date limite d'inscription est fixée au mardi 15 septembre 2009**

**Note : Vous avez accès au 229 Chemin Gosford Est, Westbury par la Route 112**

- 1- Venant de Sherbrooke, en arrivant à la lumière pour tourner vers East-Angus, vous demeurez sur la route 112.
- 2- À peine 2 km plus loin, après avoir passé sous le viaduc, prenez la sortie à droite jusqu'à l'arrêt.
- 3- À l'arrêt, vous tournez à droite et cela vous mènera sur le Chemin Gosford Est.
- 4- Suivez les pancartes annonçant le Mont Élan.
- 5- L'accueil se fait au chalet central.

Billet réponse pour l'activité socio-récréo-touristique du 29 septembre 2009

Noms (LETTRES MOULÉES) : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_ Secteur : \_\_\_\_\_

Ci-joint mon chèque au montant de : \_\_\_\_\_ Numéro de membre : \_\_\_\_\_

S.V.P. Faire le chèque au nom de : AREQ ESTRIE

Après avoir effectué des démarches, je n'ai aucun moyen de transport.

Je suis disponible pour assurer le transport d'une personne dans le besoin.

Envoyez votre billet réponse (au plus tard le 15 septembre 2009) à : Gilles Lépine, 785 rue Turcotte  
Sherbrooke, Qc J1L 1N5

D'entrée de jeu, je veux vous partager une réflexion personnelle en lien avec le thème de notre dernier congrès « L'AREQ, une force pour la société ». Comme 85% des membres de l'AREQ, je suis issu du milieu de l'enseignement. Pendant 32 années sur 34, j'ai enseigné l'histoire nationale en 4<sup>e</sup> secondaire et l'histoire contemporaine en 5<sup>e</sup> secondaire. Formation en pédagogie bien sûr, en histoire, en sciences politiques, en plus d'un intérêt personnel pour le POLITIQUE.

Au cours de ces années, j'ai cherché à faire prendre conscience aux adolescents à qui j'enseignais, du rôle de citoyen qu'ils seraient appelés à jouer et de la responsabilité qui serait la leur, bientôt. J'oserais affirmer que jusque vers le milieu des années 80, la réponse et l'intérêt des élèves à l'égard de la chose politique, que ce soit au niveau provincial, fédéral ou même international était positif. Ce n'était pas 100% d'entre eux qui s'y intéressaient loin de là, mais la curiosité d'une majorité m'invitait à poursuivre cet objectif.

Que s'est-il produit ensuite pour que leur intérêt dégénère en mépris et que plusieurs parmi eux se mettent à traiter les politiciens de « pas bons », de « vendus », de « menteurs »? Et ils avaient un terme non « politically correct » pire que ces épithètes. La politique, peu importe le niveau, était devenue une machine à manipuler les citoyens, à endormir les électeurs et les partis politiques des « mafias légalisées ». Les syndicats passaient aussi dans la moulinette. Mes élèves faisaient-ils écho à l'opinion de leurs parents? Leur désintérêt était-il le fruit d'une analyse personnelle basée sur les grands titres des journaux ou sur les informations télédiffusées ou était-ce le fruit d'une attitude individualiste qui a commencé à poindre un peu partout dans le monde? N'étant pas sociologue et n'ayant fait aucune recherche sur le sujet, il m'est impossible d'accuser un facteur plus qu'un autre. Ce fut probablement un ensemble de motifs qui est à l'origine de ce changement d'attitude.

Où en sommes-nous aujourd'hui en termes d'intérêt pour la chose politique? Je n'ai sûrement pas réussi à identifier toutes les causes qui ont conduit une grande partie de la population du Québec à se désintéresser des affaires de la cité. On n'a qu'à constater la diminution de plus en plus importante de la participation des citoyens lors des élections, et cela, à tous les niveaux. Les élections scolaires et municipales étant les plus marquées par la désaffection des citoyens alors qu'elles sont au niveau le plus près d'eux.

Cela n'est pas sans conséquences. Les politiciens professionnels maquillés par des fabricants d'images, souvent associés à des individus intéressés à réaliser des affaires, sont parfois plus intéressés à répondre aux attentes de ces gens plutôt qu'à l'avancement de la communauté. Par le fait même, la politique n'est plus l'affaire des citoyens, mais l'affaire d'organisations qui cherchent par tous les moyens à faire fructifier leur business et je n'ai pas à vous donner d'exemples. Il faut aussi récompenser les amis, les connaissances, renvoyer l'ascenseur, peu importe la compétence de celui ou celle qui bénéficie alors d'une sinécure, avec de bonnes gratifications, bien sûr.

Lorsque des scandales éclatent, grâce à des journalistes ou à des délateurs, nous avons droit à des enquêtes, des commissions parlementaires ou autres qui aboutissent rarement à identifier les responsables et encore moins à les sanctionner. Que faisons-nous alors face à ces situations?

De plus en plus, la population choquée, dégoûtée, s'empare des lignes ouvertes ou répond à des « Que pensez-vous de.....? » ou à des sondages bidons utilisés par la radio et la télévision. Certains écrivent des lettres ouvertes aux grands quotidiens qui ne s'empressent pas toujours de les publier, surtout lorsque, quelque peu agressives, sauf si elles se situent à l'intérieur de la politique du journal. En dernier recours, complètement exaspérée, la population descend dans la rue. Cela donne des résultats positifs lorsque nous sommes nombreux mais nous, les personnes âgées, n'avons pas toujours la force physique requise pour initier une action aussi exigeante et y participer. Que faire alors pour s'opposer socialement ou politiquement aux projets des dirigeants d'entreprises qui ne cherchent que le profit, le rendement maximal et la réussite sociale et économique?

J'ose espérer que nous avons suffisamment d'énergie pour assister, participer et susciter des débats lors d'assemblées municipales ou scolaires ou des MRC. Nous avons l'expérience, les connaissances et le vécu qui permettraient d'enrichir les débats, entraînant ainsi des décisions plus respectueuses des désirs et des besoins de la population. Ne craignons pas de rencontrer tous les candidats lors d'élections, peu importe le niveau. Invitons nos parents, nos amis, nos enfants à faire de même, à ne pas abdiquer et à voter avec la satisfaction d'être plus informés et libérés des cassettes traditionnelles que nous servent les partis politiques. Surtout, n'oublions pas que de cette manière, nos élus deviendront nos porte-paroles, des personnes qui doivent agir en notre nom, qui auront des comptes à nous rendre et sur qui nous porterons un jugement, non seulement aux 4 ans mais tout au long de leur mandat. Nous nous ferons un plaisir de leur demander des comptes de leurs actions, inactions et hésitations.

Agir ainsi, à mon avis, en plus de se réapproprier les pratiques de démocratie participative, serait une excellente occasion de renforcer le pouvoir d'influence de l'AREQ (CSQ).